

Nothing to sell here (collections d'artistes)

Vernissage le vendredi 17 novembre de 16h à 20h30

Exposition du 17 novembre 2017 au 13 janvier 2018

Du mardi au samedi de 14 à 18 heures

Entrée libre - Accueil de groupes sur rdv

Prêteurs :

Dominique Angel et Geneviève Martin, Denis Brun, Virginie Hervieu-Monnet et Édouard Monnet, Lina Jabbour, Géraldine Martin, Mijares et Domagala, Sandrine Raquin, Ian et Josiane Simms, Sofi Urbani, Frédéric Vaësen.

Vidéochroniques

1 place de Lorette 13002 Marseille

Adresse administrative : BP 10071 • 1 place de Lorette • 13471 Marseille Cedex 02

Tel : 09 60 44 25 58 • email : info@videochroniques.org • www.videochroniques.org

L'association Vidéochroniques est soutenue par la Ville de Marseille, la Région Provence- Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, et la DRAC PACA [Ministère de la Culture et de la Communication]

Elle est membre de Marseille expos réseau des galeries et lieux d'art contemporain de Marseille Provence Métropole

Prêteurs

Dominique Angel et Geneviève Martin :

Thierry Agnone, Serge Angel, Alfred Angeletti, Raymonde April, Franck Aslan, Martin Caminiti, Albert Chubac, Jean-Louis Delbès, Anne Gérard, Jean-Pierre Giovanelli & Serge III Oldenbourg, Jean-Claude Guillaumon, Yoko Gunji, Raoul Hébréard, Suzanne Hetzel, Anabelle Hulaut, Piotr Klemensiewicz, Alain Lafargue, Anne-Marie Pécheur, Nicolas Pincemin, Reno Salvail, Sacha Sosno, Serge III Oldenbourg, Franck & Olivier Turpin.

Denis Brun :

Laurette Atrux-Tallau, Gilles Barbier, Daniel Clapp, Anthony Duchêne, Lunna Menoh, Ingrid Mourreau, Julka Paluszkiwicz, Audrey Pannutti, Denis, Prisset, Sandrine Raquin, Agnès Roux, Philippe Turc.

Virginie Hervieu-Monnet et Edouard Monnet :

Constantin Alexandrakis, Dominique Angel, Stéphane Arcas, Nicolas Boulet, Denis Brun, Nathalie Bujold, Louis Deshayes, Alain Domagala, David Dronet & Stephano Zanini, Jérôme Dupin, Francesco Finizio, Lina Jabbour, Jérémy Laffon, Hildegard Laszak, Joël Hubaut, Christian Laudy, Ahram Lee, Stéphane Le Mercier, Jean-René Lorand, Jean-Marc Mathieu-Lajoie, Elodie Merland, Mijares, Musique de sourds, Richard Nonas, Rachel Poignant, Jinah Pok, Marco Poloni, Sandrine Raquin, Samuel Rousseau, Patrick Sainton, Reno Salvail, Ian Simms, Michèle Sylvander, Franck & Olivier Turpin, Sofi Urbani, Frédéric Vaësen.

Lina Jabbour :

Saâdane Afif, Antoine Barrot, Coline Creuzot, Benjamin Debord, Pierre Malphettes, Geoffroy Mathieu, Nicolas Milhé, Ingrid Mourreau, Jean Nanni, Fleur Noguera, Bruno Peinado, Anthony Plasse, Pascale Robert, Marion Robin, Marjolaine Turpin, Stephen Wills.

Géraldine Martin :

Olivia Borg, Léna Durr, Yasmine Eid-Sabbagh, Hubert Gaudreau, Hildegard Laszak, Nina Scceleton.

Mijares et Domagala :

Stéphanie Barbon, Jean Bellisen, Julia Bentzinger, Valérie Bourdel, Jean-Jacques Ceccarelli, David Michael Clarke, Jean-François Coadou, Erik Dietman, Celso Figueiredo Maria, Francesco Finizio, Anthony Gripon, Virginie Hervieu-Monnet, Anabelle Hulaut, Jack Jeffrey, Jérémy Laffon, Marie Lecozanet, Ahram Lee, Serge Lhermitte, Stéphane Le Mercier, Alexandre Menah, Richard Nonas, Anne Perret, Guillaume Pinard, Antje Poppinga, Babeth Rambault, Noël Ravaud, Sylvie Réno, Vladimir Skoda, Fabien Soret, Raynald Tremblay, Philippe Turc, Cristof Yvoré.

Sandrine Raquin :

Jean-Baptiste Alcaraz, Gilles Barbier, Simon Bonneau, Denis Brun, Anthony Duchêne, Jimmie Durham, Marc Etienne, Francesco Finizio, Julie Fruchon, Alexandre Gérard, Saverio Lucariello, Elodie Moirenc, Edouard Monnet, Ingrid Mourreau, Alain Rivière, Véronique Rizzo.

Ian et Josiane Simms :

Jean-Michel Bossini, Yasmine Eid – Sabbagh, Virginie Hervieu-Monnet, Hildegard Laszak, Olivier Lemesle, Geneviève Martin, Géraldine Martin, Christian Martinez, Catherine Melin, Edouard Monnet, Gregory Ricoux, Cédric Teisseire, Solange Triger, King Zorro.

Sofi Urbani :

Cyrille André, Valérie Archeno, Sydney Houillier, Yohanne Lamoulère, David Lasnier, Mehryl Levisse, Pierre Malphettes.

Frédéric Vaësen :

André André, Alain-Gilles Bastide, Denis Brun, Marc Brunier-Mestas, Czanara, Virginie Hervieu-Monnet, Edouard Monnet, Bruno Petit, Patrick Sarfati, Joël Yvon.

Les collections qui font l'objet de cette exposition se distinguent à plusieurs titres, par leur nature et leurs caractéristiques, de ce que l'on entend habituellement par ce terme, qui le qualifierait en règle générale ou dans le domaine plus spécifique de l'art. C'est du moins l'intuition qui la motive.

Habituellement, la notion de collection est associée à quelques critères convenus. L'un d'entre eux serait en l'occurrence son unité, son dénominateur commun, son fil conducteur : être des timbres, des disques noirs, des autos anciennes, des étiquettes de fromage ou des petites cuillères, de telle forme, de telle marque, de telle couleur ou de telle époque, ou toute autre chose plus ou moins raffinée, ou je ne sais quoi encore dont la cohérence ne semble plus faire aucun doute. Ce qui manque, la promesse demeurée promesse, l'objet du désir, ou l'absence singulière révélée par un ensemble d'objets pluriels pourraient bien nous proposer une deuxième caractéristique. Ces deux premiers traits appellent la figure autoritaire du collectionneur qui conduit intentionnellement la recherche de ce qui lui fait défaut d'une part, qui réfléchit, organise et décide sa composition dans la perspective de l'harmonie projetée d'autre part. L'autre qualité d'une collection consisterait aussi en une fracture entre pratique et absence de pratique : par exemple, le bibliophile ne lit pas – par mesure de précaution, sans doute – tandis que le lecteur lit par plaisir et par nécessité, sans se poser la question du reste.

L'activité qui consiste à collectionner dans le monde de l'art, à laquelle ces ressorts paraissent aussi pouvoir s'appliquer (si l'on fait abstraction du cas des collections publiques), nous renvoie par ailleurs aux catégories d'acteurs qui le constitue, toujours plus spécialisées et moins perméables les unes aux autres par les temps qui courent : tandis que le collectionneur collectionne, l'artiste fait de l'art, le commissaire « commissarie », le théoricien théorise, etc. Elle convoque aussi un marché – pétri de logiques d'investissement et de spéculation –, un modèle politique exemplairement libéral qui dessine des catalogues où les œuvres figurent moins comme objets (de collection) que comme marchandises.

Pourtant, rien de ce qui vient d'être dit pour tenter la formulation d'une définition, qu'il s'agisse de considérations génériques ou contextuelles, ne nous semble convenir aux ensembles présentés ici. Les démarches qui président à l'édification de chacun sont le fait de personnalités dont les contours « socio-professionnels » demeurent flous, dont la distribution est loin d'être accomplie une fois pour toutes : certes d'abord artistes, les plus schizophrènes parmi elles ont pratiqué ou pratiquent encore, tour à tour ou simultanément, des activités qui en effet relèvent de catégories différentes, selon les critères qui ont cours actuellement. Pour une partie des prêteurs, cette plasticité tient sans doute à leur engagement dans des aventures de groupe (collectifs, artist-run spaces, associations, etc.) qui présupposent une polyvalence des protagonistes et une porosité des rôles.

Ces démarches ont encore en commun de participer d'une économie singulière pour partie fondée sur l'échange cette fois, qu'on troque une œuvre contre une œuvre ou contre une autre forme de contribution (texte, prise de vue, transport, assistanat, etc.). Pire, sur un bon nombre de pièces présentées le verso inaccessible aux regardeurs porte la trace d'inscriptions manuscrites (consignant un événement, ou l'intimité d'une relation) qui témoignent d'une cession sans exigence de retour, ou plus simplement d'un cadeau. Et quand bien même il s'agirait d'acquisitions commises en bonne et due forme – c'est à dire payées en monnaie sonnante et trébuchante –, elles sont généralement l'expression d'un hommage ou d'un soutien, ou bien encore le signe d'un « amateurisme » sincère.

Peu importe en fin de compte l'option retenue, ces modalités fournissent chaque fois la matière d'un récit dont les artistes collectionneurs d'art sont indiscutablement les détenteurs, mais aussi les passeurs si l'occasion se présente. Contrariant d'une certaine manière ce qui nous a initialement semblé qualifier une collection, les butins constitués au gré de parcours singuliers sont le fruit de rencontres, d'affinités et d'opportunités. Dans ces conditions en effet, les outils d'abord mentionnés (cohérence, unité, organisation, calcul, intention, manque) sont là inopérants pour appréhender des collections qui se distinguent précisément par leur hétérogénéité et leur disparité, et que déterminent plutôt la contingence et la fortune.

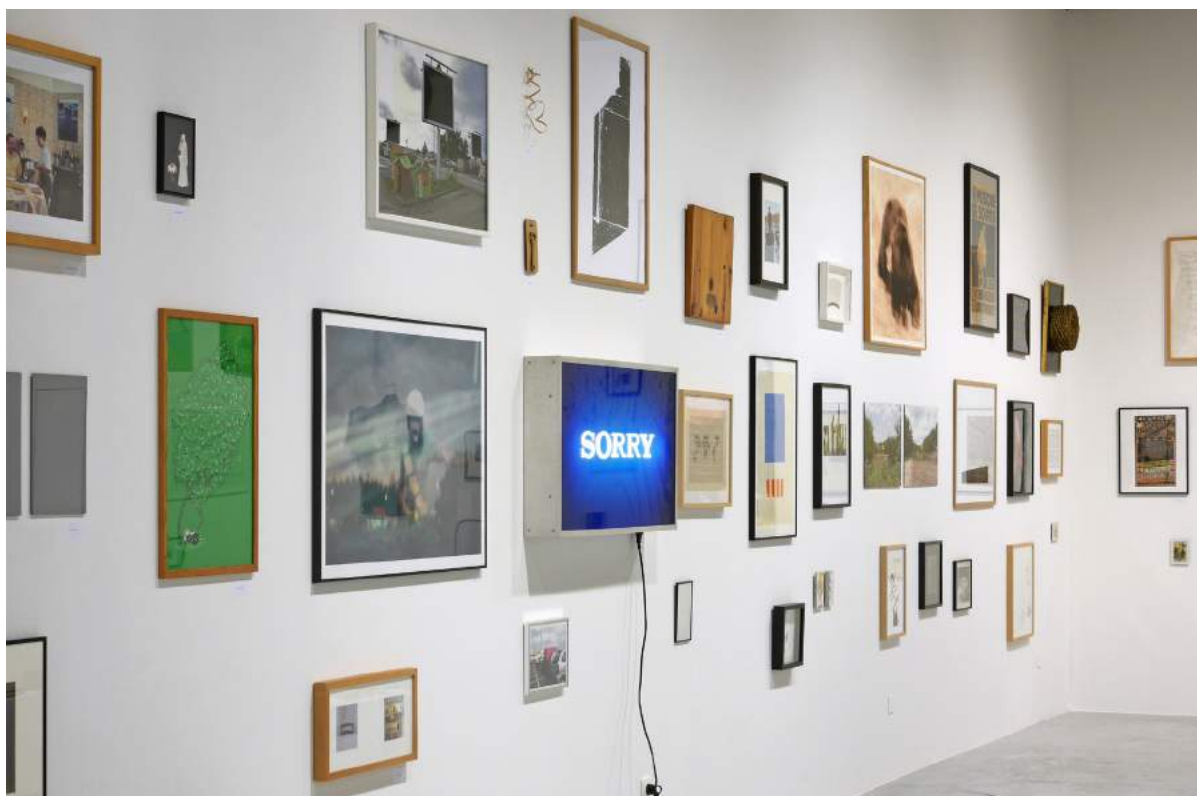
Dix ensembles (confiés respectivement par Dominique Angel et Geneviève Martin, Denis Brun, Virginie Hervieu-Monnet et Edouard Monnet, Lina Jabbour, Géraldine Martin, Mijares et Domagala, Sandrine Raquin, Ian et Josiane Simms, Sofi Urbani, Frédéric Vaësen) ont ainsi été rassemblés, dont les prêteurs ont accepté sans rechigner d'être moins entourés pendant plus de deux mois malgré les réserves laissées sur les murs une fois les pièces décrochées. Témoignant visiblement de l'absence occasionnée par le déplacement provisoire de leur compagnie familière, le souvenir de l'exposition – inscrit en creux dans les habitations visitées – aura parfois même suscité, chez certains hôtes, un vif et réjouissant désir de peinture.



Vue partielle de l'exposition



Vue partielle de l'exposition



Vue partielle de l'exposition



Vue partielle de l'exposition



Vue partielle de l'exposition



Eddy Godeberge Les vacances d'Eddy

Vernissage le vendredi 17 novembre de 16h à 20h30
Exposition du 17 novembre 2017 au 13 janvier 2018
Du mardi au samedi de 14 à 18 heures
Entrée libre - Accueil de groupes sur rdv

Une proposition des amis d'Eddy :

Alex, André, Anne, Anthony, Arianna, Bill, Cyrille, Cédric, Christophe, Clémentine, David, Dominique, Élodie, Émilie, Fabrice, François, Fred, Geoffroy, Géraldine, Guillaume, Hélène, Jako, Jean, Jeanne, Jean-Philippe, Julien, Léna, Lina, Monique, Muriel, Nathalie, Nico, Noémie, Peter, Pierre, Seb, Stéphane, Stéphanie, Sophie, Yohanne.

Remerciements : Laure Carrère-Pascal, Philippe Eydiou, Marion Robin.

Vidéochroniques

1 place de Lorette 13002 Marseille

Adresse administrative : BP 10071 • 1 place de Lorette • 13471 Marseille Cedex 02

Tel : 09 60 44 25 58 • email : info@videochroniques.org • www.videochroniques.org

L'association Vidéochroniques est soutenue par la Ville de Marseille,
la Région Provence- Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône,
et la DRAC PACA [Ministère de la Culture et de la Communication]

Elle est membre de Marseille expos réseau des galeries et lieux d'art contemporain de Marseille
Provence Métropole

Eddy Godeberge est éminemment sociable. Un enfant unique qui s'est fabriqué une famille gigantesque, à mi-chemin entre l'équipe de foot et la faune de l'Arche. Il y a de tout là dedans, des petits et des grands, des tout maigres et des gros, des femmes et des hommes, des jeunes et des vieux, des bavards et des taiseux. Cette capacité d'amitié n'est pas seulement un trait de caractère, c'est une vision de l'existence, c'est une philosophie pratique.

De temps en temps Eddy réunit le maximum possible de cette troupe hétérogène. Il la convoque pour de longues soirées de rigolade, de verres levés au coude à coude, de vacarme intensif et d'agitation dansée où il vaut mieux pousser les meubles.

Il lui arrive aussi de partir en vacances. C'est l'occasion de se retrouver en famille, de prendre du temps pour soi, de se balader le nez en l'air. Mais restent toujours les copains. Eddy a plusieurs fois imaginé affréter un train, mais ça manque d'intimité. Alors, il prend ses ciseaux, sa colle et un stylo qui traîne et il envoie des cartes postales.

Il y a différentes façons de pratiquer le dessin. Il y a aussi différentes façons de pratiquer le collage. Chez Eddy, les deux ont directement à voir l'un avec l'autre. Ce sont des constructions rapides, efficaces, qui jouent sur ce que les différents éléments génèrent de confrontation dynamique. Selon les besoins il pourra être précis et délicat ou il pourra faire au plus simple, au plus brut. Parfois, il lui suffit de transformer un détail pour faire basculer l'image. Parfois, l'image de la carte est le point de départ d'une surprenante dérive graphique. Parfois encore elle donne lieu à une petite divagation contemplative. L'humour est toujours là, mais il ne se suffit jamais à lui-même. Il y a quelque chose en plus, une petite note de poésie et de tendresse. Un geste d'écriture. Une petite étincelle de sens qui semble renouer une conversation entamée. C'est que chaque carte est pensée en fonction de son destinataire et parfois même en fonction de ceux qui sont autour de lui. Eddy tient compte du contexte, du moment, de la présence des enfants par exemple. Il y a donc ce qu'on voit et ce qu'on peut immédiatement comprendre ou ressentir, mais il y a aussi ce qui relève de chaque personne et de chaque situation, qui échappe nécessairement au regard extérieur et qui dessine, en creux, la part manquante, celle qui est propre à chacun d'entre nous.

Beaucoup ont gardé les cartes qu'Eddy leur avait envoyées. L'une a encadré les siennes, d'autres les ont épinglées dans leurs wc, collées sur leur frigo ou empilées sur un coin de bureau. Certaines ont été perdues dans des déménagements. Il doit y en avoir encore qui dorment dans le désordre des tiroirs. Les réunir les transforme en collection. A l'opposé de ce manque que la destination particulière impose, une autre part de significations émerge, qui traversent chaque proposition, rebondissent d'une image à l'autre, composent un ensemble singulier, inventif, évidemment sans calcul mais pas sans vigueur. Une sorte de grand puzzle impossible qui raconte mille histoires, mille petites tentatives pour la fabrication inventive du quotidien.

Jean Cristofol

—

Eddy Godeberge est vidéaste, performeur, inventeur de machines, musicien et aventurier.

Tout en ayant une pratique extrêmement singulière il travaille essentiellement dans des groupes et des collectifs comme Tante Hortense, Monsieur Ma & Monsieur Go, Massy inc., Hank ! ou le Laboratoire des hypothèses.



Vue partielle de l'exposition



Vue partielle de l'exposition



Vue partielle de l'exposition



Vue partielle de l'exposition

